

LA PYRALE DU BUIS DANS LE VERCORS

La pyrale du buis est un lépidoptère invasif, originaire d'Asie orientale et présent en France depuis la fin des années 2000. Elle peut avoir jusqu'à 4 générations en une année, et occasionne ainsi très vite d'importants dégâts sur le buis, les transformant en dentelle desséchée, pouvant causer la mort de sujets en espace-vert comme en milieu naturel.

Reconnaître la pyrale du buis



La pyrale du buis
la plus commune



La pyrale du buis
brune

De la ponte au vol des papillons



Combiner les stratégies de lutte

De la ponte au papillon

Œufs et larves en hiver début des éclosions en mai
Œufs et larves dès juin début des éclosions à partir de juillet
Œufs et larves dès août début des éclosions à partir de septembre



le vol des papillons

mai et juin - 1^{ère} génération
juillet et Août - 2nde génération
septembre et octobre - 3^{ème} génération

Traitement du feuillage
des buis à base de Bacille
thuringe



En fin d'hiver, dès que les chenilles s'alimentent. Puis 8 jours après la fin du 1er vol, et fin août.

Piègage des papillons
mâles avec diffuseurs de
phéromones



Dès avril (démontage en novembre).

Favoriser les prédateurs na-
turels par la pose de nichoirs
à mésange et chauve-souris



Tout au long de l'année.

**Surtout, ne pas
utiliser de produits
chimiques qui tuent
sans discernement
toutes les espèces.**

Voir ou revoir le film produit
par le Parc du Vercors sur la
pyrale du buis (réalisation
Vercors TV) :

http://vercorstv.wmaker.tv/La-pyrale-du-buis_v1052.html

Des jardins... aux milieux naturels

En région Auvergne-Rhône-Alpes, la pyrale du buis a été détectée en 2011 dans les parcs et jardins. Ce n'est qu'à partir de 2015 que les premiers dommages concernant le milieu naturel ont été enregistrés. Certaines zones concentrées ont été défoliées en totalité. Le cycle de la pyrale du buis est particulièrement dynamique, les femelles peuvent pondre jusqu'à 1200 œufs. Avec 3 générations par an, en 2016, les forêts ont subi une véritable invasion. Les défoliations totales et continues des buxaias ont concerné les départements de l'Ain, la Savoie, l'Isère, la Drôme et l'Ardèche. Dans ces départements, ce sont plusieurs milliers d'hectares qui ont été atteints. (Jean-Claude Martin, INRA)

Si les habitants peuvent tenter de lutter dans leurs jardins et les communes dans leurs espaces verts, la lutte à grande échelle dans les milieux naturels n'est pas envisageable pour l'instant.

Ainsi pour mieux connaître et suivre cette espèce, des laboratoires de recherche lancent des programmes. Le Parc du Vercors en est acteur et partie prenante.

Moyens de suivi et de connaissance

Les papillons arrivent dès le début du mois de mai sur les territoires déjà envahis l'année dernière. Ils risquent potentiellement de coloniser d'autres secteurs du Vercors notamment en Gervanne, dans le Diois et même sur les hauteurs du massif.

En tant que territoire d'observation, d'innovation d'expérimentation et de recherche, le Vercors est inscrit depuis 2017 dans deux programmes de recherche pour mieux connaître l'évolution de ces invasions et leurs conséquences :

» → « BioPyr - les effets, à long terme, de l'invasion de la pyrale dans les milieux naturels en Auvergne Rhône-Alpes ». Programme mené par la DRAAF Auvergne Rhône-Alpes, le Département Santé des forêts et l'INRA. Le Parc du Vercors est membre du comité de pilotage.

 plus d'infos : [Cliquer Ici](#)

» → « Conséquences de la pyrale du buis sur les incendies de forêt et la protection pare-pierre sur le Vercors et l'Y grenoblois ». Programme d'étude mené par l'IRSTEA spécialement sur les forêt de protection, les risques de chutes de blocs ou d'érosion directement liés à la fragilisation des buis. Pour suivre les zones impactées, une cartographie est élaborée notamment grâce à la télédétection satellitale.

Le Parc naturel régional du Vercors crée son propre observatoire interne au massif en élaborant un protocole de suivi de l'état des buis et l'observation de la présence des papillons. Ce protocole entrera en phase de test au printemps 2017. Les écogardes et gardes de la Réserve naturelle des Hauts-Plateaux du Vercors opéreront ce suivi à l'occasion de leurs tournées quotidiennes sur le terrain.

» → L'objectif est de mieux connaître comment le papillon se déplace et s'il gagne de l'altitude. A l'issue de cette phase de test, il est probable que le Parc du Vercors ouvrira le protocole aux accompagnateurs en montagne, puis éventuellement au grand public afin d'augmenter les données d'observation. Les données seront mises à disposition dans le Système d'Information Territoriale mis en ligne par le Parc et pourront ainsi être consultées par les communes utilisatrices.